



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2007

Concepteur : ESSEC

CODE SUJET :

339

ESSECOPT

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
Filières A/L, B/L et L.S.H.

OPTIONS

- MATHEMATIQUES (filière B/L)
- SCIENCES SOCIALES (filière B/L)
- LANGUES (filières A/L et L.S.H.)
 - ALLEMAND
 - ESPAGNOL
 - LATIN
 - GREC ANCIEN
- GEOGRAPHIE (filière A/L)
- GEOGRAPHIE (Filière L.S.H.)

Mercredi 9 mai 2007, de 14h à 18h

N.B. : Il est demandé au candidat

- de préciser le programme auquel il est inscrit
- pour l'épreuve de langue, de mentionner la langue choisie
- pour l'épreuve de géographie, de recopier le sujet.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2007

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

ESPAGNOL troisième langue

Mercredi 9 mai 2007 de 14h à 18h

1. Traduction d'espagnol en français

Ese bloqueo, ese pavor al folio en blanco, no era sino un terror a lo que el folio pudiera revelar una vez impreso, cuando el mecanismo catártico de la escritura descubriera lo que no se dice, escarbando en el fondo del subconsciente y traduciendo a palabras imágenes, símbolos, sueños y fantasías; tantas cosas que no encontraban un correlato en la vida real, que sólo aparecían por las noches, pero que a veces se entreveían en vigilia, jirones de historias rescatadas de los confines del sueño que se han quedado adheridos a una mientras ascendía desde el subsuelo del letargo hacia la vida que hemos convenido en llamar real. He tenido miedo todo este tiempo de enfrentarme a mi propio dolor porque no me ha quedado otro remedio que almacenarlo muy dentro, en un recipiente sellado, casi diría encapsulado, porque no podía ponerme a llorar, no podía paralizar el ritmo de la vida, las facturas que reclaman su pago, la nena —tú— que quiere atención y mimos y biberones y cambio de pañales, los encargos que urgen en su entrega, el perro que necesita sus tres paseos diarios, los paquetes que hay que llevar y recoger de correos, todas esas rutinas diarias que no se pueden ir acumulando, problemas que hay que solucionar cuando se presentan y no después.

Rappel : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Tournez la page S.V.P.

Hubiera querido vestirme de negro —cierto es que lo hice al principio— y después encerrarme en casa y llorar, arrastrar mi duelo como hacían las damas antiguas y no salir excepto para ir a misa. Hubiera querido que todos entendieran que no podía levantarme del lecho del dolor. Pero eso se hacía en un tiempo en el que no había ni fax ni teléfono ni recibos por pagar ni plazos de hipotecas ni oficinas postales ni insidiosos aparatitos móviles con llamadas urgentes de editoras de revistas reclamando una colaboración, un tiempo en el que durante cada mes hay que ganar el dinero que una tiene que tener dispuesto a día uno del siguiente. Pero es que además de la vida que seguía su curso, indiferente a la muerte de mi madre, había otra razón para seguir activa, y era el miedo que yo tenía a dejarme llevar por el dolor. Pensaba y pienso que si me permitía sentirlo, aunque sólo fuera un poco, se extendería enseguida como una mancha de aceite, o como un cáncer, devorador, inevitable, y antes de que pudiera darme cuenta me habría vencido y ya no sabría librarme de él.

Siempre he tenido miedo a sufrir, y he preferido por ello no sentir. Por eso nunca me he embarcado en relaciones con futuro, por eso las elegía con su fecha de caducidad ya impresa, historias con hombres egoístas o alcohólicos o narcisos o inmaduros, romances turbulentos pero nunca muy profundos en los que no llegaba a comprometerme del todo, pasiones cuyo final podía preverse desde el mismo principio, final que yo de alguna manera ya presumía al empezarlas, aunque ante nadie, ni siquiera ante mí misma, lo habría reconocido.

Lucía ETXEBERRÍA, *Un milagro en equilibrio*. Barcelona: Planeta, 2006

2. Traduction de français en espagnol

Pendant plus d'une demi-heure, elle m'a raconté son parcours. Elle avait un module d'espagnol, deuxième langue obligatoire. Mais elle n'avait personne avec qui le réviser. Je lui ai promis de l'aider — le jeudi soir, après les entretiens, nous ferions une demi-heure de conversation.

— J'aurais pu demander à Paul, a-t-elle dit, ravie d'être effrontée, de se moquer de sa façon de placer dans toutes ses phrases un mot d'espagnol, même quand celles-ci n'en comportent que deux.

J'ai fait signe au serveur, ai reçu la bise de Solange sur la joue en sortant, sous la pluie qui s'était transformée en lignes continues. Ses cheveux ondulaient, sa peau et ses yeux brillaient. L'ascenseur, dans le hall, n'était pas au rez-de-chaussée et ni l'un ni l'autre n'avons esquissé un geste pour l'appeler. J'ai monté les marches plus vite qu'elle, lui ai ouvert et tenu la porte, elle m'a dit merci, merci pour tout, a jeté son manteau sur son siège et filé aux toilettes. Paul, qui avait avancé son retour de vacances, m'a vu passer, a demandé si je pensais clore des missions, ce mois-ci, et m'a soumis un projet de *business development* pour des clients en banque privée. Quelques instants plus tard, son chignon refait, teint matifié, Solange m'a recroisé et m'a souri. J'ai pris le document de Paul.

Je me suis assis à mon bureau, en ai fixé le noir acier. L'esprit vide, fatigué. Albert Helms m'est revenu, la gamine s'est dissipée, la pluie n'a pas cessé.

Je ne suis pas certain, à trente ans, de bien distinguer ceux qui comptent et les autres. J'hésite, me trompe, redistribue mes amitiés et mes priorités. Parfois, je ne m'attache qu'à mon ami d'enfance, Vincent; il m'a vu haineux et déterminé à devenir ce que mes parents n'étaient pas, il est le témoin de mes mâchoires serrées. Il sera toujours là, admiratif comme il l'était au lycée, dans le car de ramassage scolaire, en classe préparatoire, à Paris.

Il a réussi, lui aussi, mais sans hargne; ces succès lui semblent sans éclat. Il est magistrat.

Clémence BOULOUQUE , *Chasse à courre*. Paris : Gallimard, 2005